

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES TROIS FRERES RI- VAUX

LA FONT, JOSEPH DE

Comédie — 1710

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR PHILIDOR	94 répliques
MADAME PHILIDOR	63 répliques
MERLIN	57 répliques
ANGÉLIQUE	35 répliques
LE COMTE LISIMON	34 répliques
LE MARQUIS LISIMON	32 répliques
LE CHEVALIER LISIMON	15 répliques
LA RONCE	1 répliques
Tous Trois	1 répliques

Personnages muets & suite : MERLIN

SCÈNE PREMIERE

(Il remet les trois bourses dans sacoche.)

(tirant trois bourses de sa poche, l'une après l'autre)

MERLIN *(tirant trois bourses de sa poche, l'une après l'autre)*

Trois objets ravissants, trois bourses pleines d'or !

Qu'un valet est heureux chez monsieur Philidor !

Tel qui veut épouser Angélique sa fille

Vient à moi pour avoir accès dans la famille.

J'en ai novissime produit trois, tour-à-tour,

Qui veulent par l'hymen couronner leur amour.

Le premier a déjà tiré l'aveu du père,

Le second a tiré parole de la mère,

Le dernier de la fille a tiré l'agrément ;

Et moi de tous les trois j'ai tiré de l'argent.

Le premier est, je crois, Marquis, le second Comte,

Et l'autre Chevalier... Justement, c'est mon compte:

Capitaines tous trois, tous trois du même nom,

Et tous trois introduits par moi dans la maison.

Mon manège est plaisant ! Je suce les trois frères ;

Mais, ma foi ! Le cadet fait le mieux ses affaires.

Comme il paye assez bien, et qu'il paraît foncé,

À la fille d'abord je l'ai droit adressé :

Aussi je le sers mieux que ne ferait personne.
Mon cœur officieux est à qui plus lui donne. 20
Le bon de tout ceci c'est que, sans le savoir,
Épris du même objet, tous trois pensent l'avoir ;
Car j'ai conduit ma barque avec tant de sagesse
Que chacun d'eux de l'autre ignore la maîtresse.
Peste ! Pour un mari la fille est un trésor ; 25
Car son père au Palais a gagné des monts d'or.
Elle, elle a pour la robe une invincible haine,
Et veut absolument un époux capitaine...
Mais je vois justement le plus jeune des trois.
Il marche doucement, et vient en tapinois : 30
C'est quelque rendez-vous qui dans ce lieu l'appelle.
Je ne me trompe point, car j'aperçois la belle
Qui sort de son côté pour le même sujet.

SCÈNE II

Le Chevalier, Angelique, Merlin.

(Le Chevalier et Angélique se saluent.)

MERLIN

Eh bien ! Qu'est-ce ? Approchez ; Merlin est du secret :
Vous le savez ; je suis tout propre aux confidences. 35
Eh ! Mon Dieu, laissez là toutes vos révérences.

LE CHEVALIER

Madame, quel bonheur de vous entretenir !
Mon sort avec le vôtre est-il prêt à s'unir ?
Puis-je espérer bientôt par un doux hyménée
Voir ma félicité justement couronnée ? 40

Parlez, belle Angélique.

ANGÉLIQUE

Espérez, Lisimon,
Et sachez de mon coeur quelle est l'intention.
Si mon hymen vous plaît, je veux vous satisfaire,
Et j'y vais disposer et mon père et ma mère. 45
Dans la robe ils voulaient me choisir un parti ;
Mais c'est à quoi mon coeur n'a jamais consenti :
Ils voudront bien enfin, ou je suis fort trompée,
Pour seconder mes vœux prendre un gendre d'épée.

MERLIN

Oui, madame a raison, ces messieurs du palais, 50
Avec leur air gris-brun, sont des maris si laids !
C'est une nation impolie et grossière.
Mais vive un capitaine ! À sa mine guerrière,
À ses discours polis, à son air conquérant,
La beauté la plus fière en peu de jours se rend. 55
Pour moi, si j'étais fille, et que j'eusse des charmes,
Ce serait à Monsieur que je rendrais les armes.

LE CHEVALIER *(ironiquement)*

Vraiment, Monsieur Merlin, vous êtes obligeant !

MERLIN *(à part)*

Eh ! là, là ; je t'en vais donner pour ton argent.

LE CHEVALIER *(à Angélique)*

Franchement, les robins, enfoncés dans l'étude, 60
En abordant le sexe ont l'accueil un peu rude.

MERLIN

Plaisant époux, ma foi ! Qu'un époux à rabat!
Car qu'est-ce, dites-moi, que Damon l'avocat ?
Un fat, un ignorant balayant la grand'salle,
Qui par sa vanité croit que rien ne l'égale ; 65
Qui de papiers tout blancs a soin d'emplir son sac ;
Qui décide de tout et ab hoc et ab hac;
Qui s'écoute parler, qui s'applaudit lui-même,
Pindarisant ses mots avec un soin extrême ;
Qui dans les entretiens tranche du bel esprit, 70
Qui rit tout le premier des sottises qu'il dit ;
Qui respecte lui seul sa mine de poupée,
Le malin est en robe et le soir en épée ;
Étourdi, dissipé, grand parleur ; en un mot
Qui partout fait l'habile, et partout n'est qu'un sot. 75

ANGÉLIQUE *(ironiquement)*

Merlin fait des portraits!

MERLIN

Oh ! C'est mon fort, Madame.
Vive, vive un guerrier pour une jeune femme !
Et vous serez heureux l'un et l'autre à jamais
Si l'hymen aujourd'hui peut remplir vos souhaits. 80

LE CHEVALIER

Merlin est fort porté pour nous deux, ce me semble ?

MERLIN

Pour vous deux cependant, à dire vrai, je tremble.

ANGÉLIQUE

Tu trembles ! Pourquoi donc ?

LE CHEVALIER

De grâce, explique-toi.

MERLIN *(à part)*

J'en vais encor tirer de l'argent, sur ma foi !

85

ANGÉLIQUE

Que dis-tu là ?

MERLIN

Moi, rien.

ANGÉLIQUE

Ah ! Tire-nous de peine.

MERLIN

Vous voudriez avoir un époux capitaine ?

ANGÉLIQUE

Eh bien, Merlin ?

90

MERLIN

Eh bien ! Votre père aujourd'hui
Veut vous voir pleinement satisfaite de lui ;
Sur certain capitaine il a jeté la vue,

Et vous allez dans peu, Madame, être pourvue.

LE CHEVALIER *(à part)*

Ah ciel ! Je suis perdu !

95

ANGÉLIQUE *(à part)*

Quel cruel contre-temps !

LE CHEVALIER

Que ferai-je ? Ah ! Merlin, voilà ma bourse, prends.
Il faut jouer ici quelque tour de ta tête.

MERLIN

Moi, prendre encor de vous ? Ah ! je suis trop honnête !

LE CHEVALIER

Pour réussir en tout lu n'as qu'à dire un mot.

100

MERLIN *(prenant l'argent)*

Hélas ! il est bien vrai, je ne suis pas trop sot.

LE CHEVALIER

C'est toi qui dans ces lieux voulus bien m'introduire;
Par toi j'obtins le coeur pour qui le mien soupire:
Achevé mon bonheur; car dans cette maison
Je sais que de tout temps tu fus le factoton.

105

MERLIN

Allez, je rends l'argent si dans cette journée

· SCÈNE II

Je ne vous conduis pas tout droit à l'hyménée.
Je saurai bien lever toute difficulté...
Mais que madame agisse aussi de son côté.

ANGÉLIQUE *(au Chevalier)*

Ne vous chagrinez point, Lisimon ; je vais faire
Tout ce que je pourrai pour engager mon père.

110

MERLIN *(au Chevalier)*

Sinon, je saurai bien vous sortir d'embarras.

(Elle rentre dans l'intérieur de la maison et le Chevalier sort.)

ANGÉLIQUE *(au Chevalier, en s'en allant)*

Revenez dans une heure : allez ; n'y manquez pas.

SCÈNE III

MERLIN *(regardant la dernière bourse qu'il a reçue)*

Voilà donc de l'argent encor que je raccroche ?
Je fais un magasin de bourses dans ma poche...
Je ne crois pas qu'au monde il soit d'agioteur,
De notaire, de Juif, même de procureur,
Qui porte aux louis d'or une plus tendre estime.
Tirer à droite, à gauche, est ma grande maxime.
Tout va bien jusqu'ici... Mais si les deux aînés
En ce lieu, par malheur, se trouvent nez à nez ?...
L'un a l'aveu du père, et l'autre de la mère ;
Chacun d'eux a caché son amour à son frère :
S'ils rencontrent ici leur cadet Lisimon,
Et s'ils savent enfin que je suis un fripon,

115

120

125

Que j'ai tiré des trois avec effronterie,
Ils ne manqueront pas de me prendre à partie :
Ils voudront s'expliquer... Que faire en ce cas-là ?
Un peu d'effronterie ajustera cela...
Mais je vois les aînés... Ah !... Juste ciel ! Je tremble...
Qu'ils vont être ébahis de se trouver ensemble !
Restons... Puisque je viens de prendre mon parti,
Morbleu ! Je n'en veux pas avoir le démenti.

130

SCÈNE IV

Le Marquis, entrant par un côté du théâtre, Le Comte, entrant par l'autre, Merlin.

LE MARQUIS *(dans le fond, à part)*

C'est ici la maison de mon futur beau-père :
Je viens pour terminer avec lui notre affaire.

135

LE COMTE *(dans le fond, se croyant seul aussi)*

Madame Philidor, qui connaît mon amour,
Doit me donner sa fille et conclure en ce jour.

LE MARQUIS *(à part)*

Monsieur Philidor croit que je suis fils unique ;
C'est pour cela qu'il veut me donner Angélique.

LE COMTE *(à part)*

Sa mère par bonheur me croit seul de mon nom,
Et pense que je suis Punique Lisimon.

140

LE MARQUIS *(à part)*

Le nom de Lisimon peut honorer sa fille.

LE COMTE *(à part)*

Mon nom seul peut me faire entrer dans sa famille.

MERLIN *(à part, sur le devant de la scène)*

Ma foi ! C'est un honneur qu'aucun des deux n'aura,
Ou Merlin à la peine aujourd'hui crèvera !

145

LE MARQUIS

Mais j'aperçois Merlin.

LE COMTE

C'est Merlin ; c'est lui-même.

LE MARQUIS *(à part)*

Ô ciel ! Que vois-je encor ? Ma surprise est extrême...
Est-ce une illusion ? Le Comte dans ces lieux !

LE COMTE *(à part, apercevant aussi le Marquis)*

Quel homme en cet instant se présente à mes yeux ?...
C'est vous, Marquis, je crois ?

150

LE MARQUIS

Comment ! C'est donc vous, Comte ?

(Merlin fait plusieurs révérences au Comte.)

MERLIN *(à part)*

Peste ! Ils vont s'éclaircir : ce n'est pas là mon compte.

(À part.)

(Au Marquis.)

LE COMTE

Bonjour, Merlin, bonjour...

Je ne sais où j'en suis;

155

Mais je veux être instruit de ce point, si je puis...

Que faites-vous ici ? Quelle est cette aventure ?

LE MARQUIS

Mais de vous bien plutôt que faut-il que j'augure ?

Vous n'êtes pas ici sans dessein sûrement?

MERLIN

Eh ! Messieurs, à quoi bon cet éclaircissement ?

160

(Au Marquis.)

LE COMTE

Tais-toi, Merlin, tais-toi...

S'il faut que je m'explique;

Je viens en ce logis pour l'hymen d'Angélique.

LE MARQUIS

Et moi j'y viens aussi pour la même raison.

LE COMTE *(en colère)*

Quoi ! Morbleu ! ...

165

MERLIN

Paix, messieurs... Respectez la maison...

Quoi donc ! Prétendez-vous faire ainsi des querelles ?

Messieurs les officiers, dites-moi des nouvelles.

(Au Comte.)

(Tirant une lettre de sa poche.)

LE MARQUIS

Oh ! Morbleu!... Tais-toi donc! Peste soit du butor !

Je viens ici mandé par Monsieur Philidor.

Voilà ce qu'il m'écrit ; car j'ai l'aveu du père.

170

LE COMTE

Moi, j'ai pareillement un billet de la mère.

LE MARQUIS

Son père par sa lettre à mes vœux la promet.

LE COMTE

Et sa mère me l'offre aussi par son billet.

LE MARQUIS *(lisant)*

« À Monsieur le Marquis Lisimon, capitaine dans le régiment de la Reine.

175

Faites-moi l'honneur, Monsieur le Marquis, de vous trouver tantôt chez moi. Je parlerai de vous à ma femme et à ma fille, et je ne doute pas que vous ne leur plaisiez fort. Ne paraissez pas d'abord dans la maison : promenez-vous, en m'attendant, dans les allées de mon jardin. Je les y conduirai l'une et l'autre, et ce sera là que se fera la première entrevue. »

COMTE (*tirant de sa poche la lettre de madame Philidor, et lisant*)

« À monsieur le comte Lisimon, capitaine dans le régiment de la Reine.

C'est aujourd'hui, Monsieur le Comte, que je dois parler de vous à ma fille et à mon mari. Je vous attends. Nous finirons ce jour même, si vous souhaitez. Comptez sur ma parole. Trouvez-vous seulement dans mon jardin, et m'y attendez. J'aurai soin de m'y rendre avec mon mari et ma fille qui, comme je l'espère, seront charmés l'un et l'autre de l'honneur de votre alliance. »

LE MARQUIS

Ciel ! Que me dites-vous ?

LE COMTE

Que venez-vous m'apprendre ?

180

MERLIN

Ah ! Quel galimatias ! je n'y puis rien comprendre.

LE MARQUIS (*bas*)

Merlin, écoute un mot, tirons-nous à l'écart.

MERLIN

Que vous plaît-il, Monsieur ?

LE MARQUIS *(bas, à Merlin)*

Comment, double pendard !
Pourquoi ne m'as-tu pas révélé ce mystère?

185

MERLIN *(bas, au Marquis)*

D'honneur, je l'ignorais.

LE MARQUIS *(bas)*

Sais-tu que c'est mon frère ?

MERLIN *(faisant l'étonné)*

Votre frère, Monsieur ?... Ah ! Que m'apprenez-vous !
Eh ! Qui diable a donc pu l'introduire chez nous ?

LE MARQUIS

Moi, je te le demande.

190

MERLIN

Ah ! Monsieur, je vous jure
Que j'en lave mes mains. Voyez, quelle aventure !
Mais la fille est pour vous : j'en ferais bien serment...
Je m'en vais lui parler... Laissez-nous un moment...

LE COMTE *(bas, à Merlin)*

Vraiment, Monsieur Merlin, j'ai sujet de me plaindre.

195

MERLIN

De qui, Monsieur?

LE COMTE

De vous.

MERLIN

Moi, je n'ai rien à craindre.

LE COMTE *(bas)*

Et vous en agissez certainement fort mal :
Vous deviez m'avertir que j'avais un rival.
Je vous avais payé, je pense, en galant homme ?

200

(Haut.)

MERLIN *(bas)*

Moi, je n'en savais rien, ou la foudre m'assomme !
Mais vous vous alarmez, je ne vois pas pourquoi :
Angélique est pour vous, vous dis-je, croyez-moi...
Embrassez-vous, messieurs, sans causer de désordre.

205

LE MARQUIS

Moi, j'épouse Angélique, et n'en veux point démordre.

LE COMTE

Moi, je l'épouse aussi, j'y suis déterminé.

LE MARQUIS

Parbleu ! Vous céderez ; car je suis votre aîné.

LE COMTE

Oh ! Parbleu ! Nous verrons : sur le fait de maîtresse
Je suis humble valet à votre droit d'aïnesse.

210

LE MARQUIS *(en colère)*

Je vais, en attendant la fin de tout ceci,
Au jardin du beau-père.

(Le Marquis et le Comte sortent.)

LE COMTE

Et moi, j'y vais aussi.

SCÈNE V

MERLIN *(riant)*

J'en suis quitte à la fin, mais ce n'est pas sans peine.
Respirons un moment et reprenons haleine.
Un autre se serait vingt fois déconcerté ;
Mais dans le monde il faut surtout être effronté.
L'effronterie en France est un vice à la mode :
Rien de plus nécessaire, et rien déplus commode.
Un parfait effronté ne doit rougir de rien ;
Et c'est là le grand art pour amasser du bien.
Les hommes de nos jours ont toute honte bue,
Et de quelque côté que je tourne la vue
Je ne vois d'indigents que les sots vertueux.

215

220

Il faut un front d'airain pour devenir heureux...
Taisons-nous, j'aperçois mon bonhomme de maître ;
Entêté du Marquis autant qu'on le peut être,
Il prétend lui donner Angélique aujourd'hui;
Mais j'empêcherai bien qu'elle ne soit pour lui.

225

SCÈNE VI

Monsieur Philidor, Merlin.

MONSIEUR PHILIDOR

Ah ! Te voilà, Merlin ?

230

MERLIN

Fort à votre service ;
Toujours zélé pour vous.

MONSIEUR PHILIDOR

Va, je te rends justice :
Tu m'as toujours paru la perle des valets.
Je sais que contre tous tu prends mes intérêts,
Même contre ma femme.

235

MERLIN

Elle est insupportable.

MONSIEUR PHILIDOR

Pour toi, tu me parais un garçon raisonnable ;
Car tu prends mon parti.

MERLIN

Moi, n'ai-je pas raison ?

240

N'êtes-vous pas, Monsieur, le chef de la maison ?

MONSIEUR PHILIDOR

Sans doute.

MERLIN

Vous avez une excellente tête.

Mais votre femme...

MONSIEUR PHILIDOR

Fi ! Ma femme est une bête.

245

Je viens pour lui parler de mon gendre futur,

Du Marquis, Lisimon ; mais, Merlin, je suis sûr,

Pour peu que nous voulions insister sur le nôtre,

Qu'aussitôt elle va m'en proposer un autre.

Oh ! Je la connais bien !

250

MERLIN

Moi, je n'en doute pas.

Votre femme, Monsieur, a l'esprit haut et bas :

Elle veut ignorer que celle loi si belle,

Qui fait l'homme le maître, est la loi naturelle.

Sa complaisance va comme un flux et reflux :

255

Vous croyez la tenir ; vous ne la tenez plus.

Pour sa tête, oh ! Ma foi ! C'est tout comme la lune,

Qui tantôt paraît claire et tantôt paraît brune.

Quand vous lui parlez blanc, elle vous répond noir,

Et dites-lui bonjour, elle vous dit bonsoir.

260

MONSIEUR PHILIDOR

Oh parbleu ! Nous verrons ; j'ai fait choix de mon gendre :
Le Marquis Lisimon en ce lieu doit se rendre.
Je prétends que ma femme avec lui file doux,
Et que ma fille en fasse aujourd'hui son époux.
Mais n'est-il point venu ?

265

MERLIN

N'en soyez point en peine,
Le Marquis Lisimon au jardin se promène.

MONSIEUR PHILIDOR

En es-tu bien certain ?

MERLIN

Oui, je viens de le voir.

MONSIEUR PHILIDOR

Parbleu ! Merlin, je suis ravi de le savoir.
Je veux tout au plutôt en parler à ma femme ;
Va-t'en me la chercher.

270

MERLIN

Mais si la bonne dame,
Quand vous lui parlerez du marquis Lisimon,
Avait un gendre en poche aussi de sa façon ?

275

MONSIEUR PHILIDOR

Oh ! vraiment, c'est de quoi je la crois fort capable.

MERLIN

C'est un esprit malin.

MONSIEUR PHILIDOR

C'est un esprit du diable.

MERLIN

Elle dit toujours non.

MONSIEUR PHILIDOR

Moi, je dis toujours oui.

280

MERLIN

Elle se fâchera.

MONSIEUR PHILIDOR

J'en serai réjoui.

MERLIN

Tenez toujours bien ferme.

MONSIEUR PHILIDOR *(en colère)*

Oh ! Va, va, laisse faire !...

Comment donc ! N'est-ce pas une fort bonne affaire ?

285

Le Marquis Lisimon est joli cavalier.

Ma fille pour époux voulait un officier ;

Tous les gens du Palais lui causaient la migraine.

Pour lui faire plaisir je prends un Capitaine.

Je suis sûr qu'à ma fille aussitôt il plaira ;
Et puis ma femme après de quelque autre voudra !
Corbleu ! Nous allons voir ! Fais ce que je désire ;
Va, cours, dis-lui que j'ai quelque chose à lui dire.

290

MERLIN

Il n'en est pas besoin : elle vient ; je la vois.

MONSIEUR PHILIDOR

Je veux lui parler seul ; Merlin, éloigne-toi.

295

SCÈNE VII

Monsieur Philidor, Madame Philidor, Merlin.

MERLIN *(bas, à madame Philidor)*

Le comte Lisimon, votre prétendu gendre,
Est dans votre jardin, Madame, à vous attendre.

(Merlin sort.)

MADAME PHILIDOR

Je viens à ce sujet parler à mon époux.
Je te suis obligée Adieu, va, laisse-nous.

SCÈNE VIII

Monsieur Philidor, Madame Philidor.

MONSIEUR PHILIDOR (*à part*)

Voyons, sachons un peu tout ce qu'elle a dans l'âme.

300

MADAME PHILIDOR (*brusquement*)

Eh bien ! Mon cher époux ?

MONSIEUR PHILIDOR (*sur le même ton*)

Eh bien ! Ma chère femme ?

MADAME PHILIDOR

Pour vous entretenir vous me voyez ici.

MONSIEUR PHILIDOR

Pour le même sujet vous m'y voyez aussi.

MADAME PHILIDOR

Au moins je vous demande un peu de complaisance.

305

MONSIEUR PHILIDOR

Soit, mais je veux aussi de la condescendance.

MADAME PHILIDOR

N'en ai-je pas toujours ?

MONSIEUR PHILIDOR

Non pas avec excès.

MADAME PHILIDOR

N'allez-vous pas déjà m'intenter un procès ?
C'est vous qui commencez toujours à faire rage.

310

MONSIEUR PHILIDOR

Ma foi ! Vous êtes, vous, un vrai trouble ménage...
Mais brisons là-dessus. Nous venons nous parler ;
Tâchons de commencer par ne point quereller.
Notre fille Angélique à présent est nubile.
Vous savez qu'en maris elle est fort difficile :
J'ai voulu lui donner plusieurs gens du Palais ;
Ils sont trop attachés, dit-elle, à leurs procès.
Bref, elle a pour la robe une mortelle haine ;
Et j'ai fait choix pour elle enfin d'un Capitaine ;
C'est...

315

320

MADAME PHILIDOR

Je vous interromps tout d'abord sur ce point ;
Sa mère à cet hymen ne consentira point.

MONSIEUR PHILIDOR

Pourquoi donc, s'il vous plaît ? Et quel but est le vôtre ?
Car enfin...

MADAME PHILIDOR

Mon but est qu'elle en épouse un autre.
J'ai son affaire.

325

MONSIEUR PHILIDOR

Eh bien ! N'avais-je pas bien dit ?
Ventrebleu ! Peste soit de votre chien d'esprit !

MADAME PHILIDOR

Mais, Monsieur mon mari, d'un ton plus bas, pour cause.

MONSIEUR PHILIDOR

Comment donc ! Il suffit que je veuille une chose
Pour que vous vouliez l'autre !

330

MADAME PHILIDOR

Oh ! Je veux la raison.
L'époux que je lui donne est un joli garçon,
Même il est capitaine.

MONSIEUR PHILIDOR

Ah ! J'enrage... Madame,
Je vous ferai bien voir que vous êtes ma femme !

335

MADAME PHILIDOR

Et par où, s'il vous plaît ?

MONSIEUR PHILIDOR

Par où ?... Suffit ! Je veux...
Que ma fille aujourd'hui condescende à mes vœux.

MADAME PHILIDOR

Je prétends qu'Angélique à moi seule obéisse.

340

MONSIEUR PHILIDOR

Selon ma volonté j'entends, moi, qu'elle agisse.

MADAME PHILIDOR

Elle doit se soumettre aveuglément à moi,
Et de nul autre après ne recevoir la loi.

MONSIEUR PHILIDOR

Et par quelle raison ?

MADAME PHILIDOR

C'est que je suis sa mère.

345

MONSIEUR PHILIDOR

Et moi donc, s'il vous plaît, ne suis-je pas son père ?

MADAME PHILIDOR

Et quand vous le seriez ? Voyez, belle raison !

MONSIEUR PHILIDOR

Je m'en moque; j'aurai pour gendre Lisimon.

MADAME PHILIDOR

Lisimon, dites-vous ? Lisimon, capitaine ?

MONSIEUR PHILIDOR

Oui.

350

MADAME PHILIDOR

De quel régiment ?

MONSIEUR PHILIDOR

De celui de la Reine.

MADAME PHILIDOR

Tout de bon ?

MONSIEUR PHILIDOR

Tout de bon.

MADAME PHILIDOR

Eh ! Vite embrassons-nous,
Allons, faisons la paix, mon cher petit époux !

355

MONSIEUR PHILIDOR

D'où vient donc tout-à-coup un excès de tendresse
Que l'on pardonnerait à peine à sa maîtresse ?

MADAME PHILIDOR

L'époux que je destine à ma fille aujourd'hui,
C'est Lisimon.

360

MONSIEUR PHILIDOR

Comment ! Lisimon ?

MADAME PHILIDOR

Oui, c'est lui ;

Et puisque nous voulons tous deux le même gendre,

À votre volonté je suis prête à me rendre.

MONSIEUR PHILIDOR

Voyez le grand effort !... Mais je suis tout troublé.

365

Quoi ! Monsieur Lisimon vous a déjà parlé ?

MADAME PHILIDOR

Oh ! Vraiment, j'ai fait plus ; ma parole est donnée

De finir de ma fille avec lui l'hyménée.

MONSIEUR PHILIDOR

De moi sur cet article il a parole aussi :

Je vous dirai bien plus, Lisimon est ici.

370

MADAME PHILIDOR

Je le sais bien.

MONSIEUR PHILIDOR

Comment ?

MADAME PHILIDOR

Je le sais bien, vous dis-je.

(À part.)

MONSIEUR PHILIDOR

Vous le savez ?...

Voici quelque nouveau vertige !

375

MADAME PHILIDOR

Sur mon billet il s'est rendu dans le jardin :

Il a reçu, vous dis-je, un billet de ma main,

Par lequel en deux mots je lui mande et propose

De venir au jardin pour terminer la chose.

MONSIEUR PHILIDOR *(riant)*

Je vous en livre autant. Le cas est singulier !

380

Je n'ai jamais rien vu de plus particulier !

Ne nous trompons-nous point ? C'est peut-être un autre
homme :

Est-ce bien Lisimon?

MADAME PHILIDOR

C'est ainsi qu'on le nomme.

MONSIEUR PHILIDOR

Un garçon fort bien fait ?

385

MADAME PHILIDOR

Oui, vraiment, fait au tour.

MONSIEUR PHILIDOR

Assez beau de visage ?

MADAME PHILIDOR

Ah ! Beau comme le jour !

MONSIEUR PHILIDOR

Capitaine ?

MADAME PHILIDOR

Oui, vous dis-je.

390

MONSIEUR PHILIDOR

Ah ! Ma foi ! C'est lui-même.

MADAME PHILIDOR

En doutez-vous ?

MONSIEUR PHILIDOR

Moi ? Non... Mais c'est un vrai problème.

MADAME PHILIDOR

Nous allions quereller ; car nos plus grands débats
Viennent faute souvent de ne s'entendre pas.

395

MONSIEUR PHILIDOR

Eh ! La chose à présent n'est pas encor bien claire.

MADAME PHILIDOR

Il faut à notre fille apprendre ce mystère.
Puisqu'elle hait si fort tous les gens du palais,
Lisimon pleinement doit remplir ses souhaits.

MONSIEUR PHILIDOR

Sans doute, et je prétends que l'affaire se fasse.

400

SCÈNE IX

Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique.

ANGÉLIQUE

Mon père, à vos genoux je demande une grâce !

MONSIEUR PHILIDOR

Comment donc ?

ANGÉLIQUE

Ah ! Mon père, auriez-vous bien le coeur
De vouloir aujourd'hui causer tout mon malheur ?

MONSIEUR PHILIDOR

En voici bien d'un autre ! Eh ! Que veux-tu donc dire ?

405

MADAME PHILIDOR

Mais, vraiment, son discours commence à m'interdire.

ANGÉLIQUE (*à Monsieur Philidor*)

Vous voulez, dit Merlin, tous deux me marier ;
Et je viens tout exprès ici pour vous prier
De ne me point forcer au noeud du mariage.

MADAME PHILIDOR

Ah ! Le cas est nouveau qu'une fille à votre âge
Ait pour l'état de femme une si grande horreur !
Des filles de Paris c'est l'unique fureur,
Et leur esprit serait attaqué de folie
S'il leur fallait rester filles toute leur vie.

410

ANGÉLIQUE

Mais mon dessein n'est pas de rester fille... Hélas!
Un jeune cavalier m'a trouvé des appas ;
Et je viens vous prier de renoncer au vôtre,
Et de m'en accorder en même temps un autre.

415

MONSIEUR PHILIDOR

Je ne m'attendais pas à ce petit détour.
Or ça, Mademoiselle, en dépit de l'amour,
À votre mère, à moi, j'entends qu'on obéisse.

420

ANGÉLIQUE

Quoi ! Vous seriez, mon père, auteur de mon supplice ?

MONSIEUR PHILIDOR

Ceci n'est pas mauvais ! Quoi ! Quand un coup du sort
Met votre mère et moi parfaitement d'accord,
(Ce qui n'arrive pas deux fois au plus l'année)

425

Vous seule vous rompez un projet d'hyménée ?
Mais quel est ce mignon, ce joli jouvenceau
Dont vous avez coiffé votre petit cerveau ?

MADAME PHILIDOR

Je le gagerais bien, c'est quelque petit-maître.

ANGÉLIQUE

Oh ! Non, il est sensé tout autant qu'on peut l'être.

430

MONSIEUR PHILIDOR

Mais enfin quel homme est-ce ? Est-ce un homme de nom ?

ANGÉLIQUE

C'est, puisqu'il le faut dire, un nommé Lisimon.

MONSIEUR PHILIDOR

Lisimon, dis-tu pas ? Quoi ! C'est chose certaine?

ANGÉLIQUE

Oui, mon père.

MONSIEUR PHILIDOR

Et qu'est-il ?

435

ANGÉLIQUE

Mais il est capitaine
Au régiment, dit-on, de la Reine... Pourquoi
Paissez-vous surpris ? Vous riez.

MONSIEUR PHILIDOR *(riant)*

Oh ! Ma foi !
Je n'y puis plus tenir.

440

ANGÉLIQUE

Quoi ! Vous aussi, ma mère ?

MADAME PHILIDOR

Le plaisant tour !

ANGÉLIQUE

De grâce, expliquez ce mystère.

MONSIEUR PHILIDOR *(riant toujours)*

Celui que nous t'avons destiné pour époux
C'est Lisimon lui-même.

445

ANGÉLIQUE

Ah ! Que m'apprenez-vous ?

MONSIEUR PHILIDOR

Parbleu ! De Lisimon j'admire la sagesse !
Quelle discrétion ! Quelle délicatesse
De prendre de nous trois en secret l'agrément !
Peste ! ce garçon-là promet infiniment !

450

ANGÉLIQUE

Le pauvre Chevalier va donc être bien aise.

MADAME PHILIDOR

Chevalier, dites-vous ? Oh ! Ne vous en déplaîse,
Vous serez bien Comtesse.

MONSIEUR PHILIDOR

Elle, Comtesse ? Non !
Elle sera Marquise, et je vous en répond :
Lisimon est Marquis.

455

MADAME PHILIDOR

Non, vraiment, il est Comte.

ANGÉLIQUE

Non, il est Chevalier.

MONSIEUR PHILIDOR

Eh ! Quel peste de conte !
Il est marquis, vous dis-je, et marquis très marquis ;
Et tous les Lisimon le sont de père en fils.

460

MADAME PHILIDOR

Et moi, monsieur, et moi, je soutiens le contraire.

MONSIEUR PHILIDOR

Non ! Encore une fois mettons-nous en colère.

MADAME PHILIDOR

Vous m'y forcez toujours; car, tenez franchement...

MONSIEUR PHILIDOR

Ne sauriez-vous parler qu'avec emportement ?
Entre nous, vos discours sont pleins de pétulance.

465

MADAME PHILIDOR

Et les vôtres, Monsieur, sont pleins d'extravagance.

MONSIEUR PHILIDOR

Le compliment est doux !... Mais faut-il nous fâcher ?
C'est une bagatelle... envoyons-le chercher.
N'est-il pas au jardin ?

470

(Voyant le Comte qui vient.)

MADAME PHILIDOR

Sans doute il y doit être.
Nous n'avons qu'à parler, il va bientôt paraître...
Mais je le vois venir.

SCÈNE X

Le Comte, Le Marquis, paraissant en même temps, Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique.

MONSIEUR PHILIDOR *(en voyant le Marquis)*

Justement le voici.

MADAME PHILIDOR *(prenant le Comte par la main)*

Tenez, c'est celui-là.

475

MONSIEUR PHILIDOR (*prenant aussi le Marquis par la main*)

Non, non, c'est celui-ci.

MADAME PHILIDOR

C'est celui-là, vous dis-je.

MONSIEUR PHILIDOR

Eh ! Mon Dieu, non, ma femme.

MADAME PHILIDOR (*au Comte*)

Monsieur, n'êtes-vous pas Lisimon ?

LE COMTE

Oui, Madame.

480

MADAME PHILIDOR (*à Monsieur Philidor*)

Là, Monsieur mon mari, n'avais-je pas raison ?

MONSIEUR PHILIDOR (*au Marquis*)

N'est-ce pas vous, Monsieur, qu'on nomme Lisimon ?

LE MARQUIS

Oui, Monsieur.

ANGÉLIQUE (*à part*)

Juste ciel ! Ma surprise est extrême !

MONSIEUR PHILIDOR *(au Marquis)*

Capitaine ?

485

LE MARQUIS

Oui, monsieur.

MADAME PHILIDOR *(au Comte)*

Et vous ?

LE COMTE

Et moi de même.

MONSIEUR PHILIDOR

Comment ! Deux Lisimon ?... Mais je n'y conçois rien.

MADAME PHILIDOR

Pour moi, je n'en connais point d'autre que le mien.

490

MONSIEUR PHILIDOR

Moi, je crois que le mien est le seul véritable :
Je m'y tiens.

ANGÉLIQUE *(à part)*

Tout ceci me paraît incroyable.

LE MARQUIS *(à Monsieur Philidor)*

Monsieur, j'espère en vous ; vous savez mon amour ?

MONSIEUR PHILIDOR

Oui, monsieur, vous aurez ma fille, et dès ce jour.

495

LE COMTE (*à Madame Philidor*)

Vous savez mon ardeur ? J'espère en vous, Madame.

MADAME PHILIDOR

Comptez sur moi, Monsieur ; ma fille est votre femme.

MONSIEUR PHILIDOR (*à Angélique*)

Angélique !

ANGÉLIQUE

Mon père.

MONSIEUR PHILIDOR

À quoi rêves-tu là ?

500

Tu le connais si bien ! Explique-nous cela.

Lequel est Lisimon ? Est-ce l'un ? Est-ce l'autre ?

Parle ; est-ce le mien ?

ANGÉLIQUE

Non.

MADAME PHILIDOR

C'est le mien ?

505

ANGÉLIQUE

Ni le vôtre.

LE MARQUIS

Comment ! Mademoiselle, ai-je l'air imposteur ?
Mon nom est Lisimon ; je suis homme d'honneur.

LE COMTE *(à Angélique)*

Permettez-moi de dire ici la même chose,
Que Lisimon n'est pas un nom que je suppose.

510

(Au Marquis.)

MONSIEUR PHILIDOR

Lequel croire des deux ? Par ma foi ! je ne sais...
Mais vous me convenez, monsieur, et c'est assez :
À mes commandements ma fille va se rendre.

MADAME PHILIDOR *(montrant le Comte)*

Et moi, je prétends, moi, que Monsieur soit mon gendre.

MONSIEUR PHILIDOR

C'est à vous à céder : je le veux , en un mot.
Vous n'êtes qu'une femme !

515

MADAME PHILIDOR

Et vous n'êtes qu'un sot !

ANGÉLIQUE (*à Monsieur Philidor*)

Ah ! Mon père, en faut-il venir aux invectives ?

MONSIEUR PHILIDOR (*en colère*)

Quoi donc ! Dérogerai-je à mes prérogatives?

Vous dépendez de moi : je suis père et mari ;

D'elle comme de vous je veux être obéi.

520

LE MARQUIS

Ah ! Monsieur!...

LE COMTE (*à Madame Philidor*)

Ah ! Madame !...

ANGÉLIQUE

Eh ! Ma mère, de grâce,

Tâchez qu'avec douceur cette affaire se passe.

525

MADAME PHILIDOR

Votre père me joue un tour de sa façon !

Je gage que le sien est un faux Lisimon.

MONSIEUR PHILIDOR

Moi, je me servirais d'un pareil stratagème ?

Je n'en suis pas capable.

SCÈNE XI

LE CHEVALIER, Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique, Le Marquis, Le Comte.

ANGÉLIQUE (*à Monsieur Philidor*)

Eh ! Le voici lui-même.

530

MONSIEUR PHILIDOR

Eh, qui donc ?

ANGÉLIQUE

Lisimon.

(*À part.*)

MONSIEUR PHILIDOR (*regardant le Chevalier*)

Qui ? Celui que je vois ?...

Je ne sais où j'en suis.

MADAME PHILIDOR (*à part*)

Ni moi.

535

LE MARQUIS (*en voyant le Chevalier*)

Ni moi.

LE COMTE (*en voyant le Chevalier*)

Ni moi.

(*À Monsieur Philidor.*)

LE CHEVALIER (*à part*)

Le Marquis et le Comte !... Ô rencontre imprévue !
De tout ce que je vois mon âme est confondue.
Ah ! Monsieur, pardonnez à mon étonnement ;
Deux rivaux, je le vois, traversent un amant.
Espérant m'allier avec votre famille,
Je vous venais ici demander votre fille.

540

MONSIEUR PHILIDOR

Oh ! Ma foi, c'en est trop, trois époux à la fois !
Prétendez-vous, messieurs, l'épouser tous les trois ?

545

MADAME PHILIDOR

La chose assurément ne paraît pas faisable.

MONSIEUR PHILIDOR

Mais qui diantre de vous est donc le véritable ?

(ENSEMBLE)

TOUS TROIS ENSEMBLE

C'est moi, monsieur.

MONSIEUR PHILIDOR

Comment ! Tous les trois ? Oh ! parbleu !
A la fin je croirai que ceci n'est qu'un jeu !

550

LE CHEVALIER

Monsieur, puisqu'il vous faut dévoiler ce mystère,

Des aînés Lisimon je suis le jeune frère ;
Nous servons tous les trois au même régiment :
Nous nous trouvons chez vous je ne sais pas comment.
Ils sont très étonnés : quant à moi, je vous jure
Que je suis tout comme eux surpris de l'aventure.

555

MONSIEUR PHILIDOR

Puisque vous m'assurez que la chose est ainsi,
Je me trouve à présent un peu plus éclairci.
Mais par quel cas fortuit vous trouvez-vous ensemble ?

LE MARQUIS

Sans doute c'est l'amour qui tous trois nous rassemble.
Quant à moi, Merlin seul m'a produit près de vous.

560

LE COMTE

Quoi ! Merlin ? Ah ! Le traître ! Il mourra sous mes coups !
C'est lui qui m'a donné l'accès près de Madame.

LE CHEVALIER

Ah ! Qu'entends-je ? Ainsi donc il trahissait ma flamme ?
Il m'a comme vous deux produit dans la maison ;
Il m'a deux fois tiré de l'argent.

565

MONSIEUR PHILIDOR

Le fripon !

LE COMTE *(au Chevalier)*

J'en suis pour mon argent, comme vous pour le vôtre.

(À Monsieur Philidor.)

LE MARQUIS

Il nous a donc dupés tous trois l'un après l'autre...
Mais vous m'avez promis votre fille, Monsieur,
Et de vous sur ce point j'ai parole d'honneur.

570

MONSIEUR PHILIDOR

Oh ! Le vous la tiendrai.

LE COMTE (*montrant Madame Philidor*)

Par parole authentique
Madame m'a promis la charmante Angélique.

MADAME PHILIDOR

Ne craignez rien, Monsieur, vous serez son époux.

575

LE CHEVALIER

Belle Angélique, hélas ! Je n'espère qu'en vous!

ANGÉLIQUE

Ah ! Tant que de mon coeur je serai la maîtresse,
Vous pouvez, Chevalier, compter sur ma tendresse.

MONSIEUR PHILIDOR

C'est ce qu'il faudra voir.

MADAME PHILIDOR (*voyant entrer la Ronce*)

Mais que veut ce valet ?

580

SCÈNE XII

Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique, Le Marquis, Le Comte, Le Chevalier, La Ronce.

(Madame Philidor prend la lettre.)

LA RONCE (*à Madame Philidor*)

Madame, on m'a chargé de vous rendre un billet.

MONSIEUR PHILIDOR (*à Madame Philidor*)

Encore un Lisimon ?

(À part.)

MADAME PHILIDOR (*à la Ronce qui sort*)

Attendez donc réponse...

Mais il s'en va...

SCÈNE XIII

Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique, Le Marquis, Le Comte, Le Chevalier.

(Examinant la lettre.)

(Elle lit.)

(Au Marquis et au Comte, après avoir lu.)

MADAME PHILIDOR (à part, ouvrant la lettre)

Voyons un peu ce qu'il m'annonce... 585
Le benêt ! Il apporte un billet au hasard ;
Il devait bien nous dire au moins de quelle part...
Je ne reconnais point du tout cette écriture
Et je vois qu'on a même omis la signature.
Quoi ! Messieurs, vous aimez les femmes et le jeu ? 590
Vraiment, vous pourriez bien ruiner ma fille en peu.
« Ayant appris, Madame, que les deux aînés des trois Lisimon as-
piraient au bonheur d'entrer dans votre famille, j'ai cru qu'il
était de mon devoir de vous avertir que le Marquis est si fort
adonné au jeu, et le Comte aux femmes, qu'ils rendront une
épouse éternellement malheureuse. Vous savez, Madame, que ce
sont là les deux vices ordinaires de presque tous les gens de
guerre ; ainsi prenez garde à ce que vous ferez. »

LE COMTE

Madame, ce billet n'est qu'un pur artifice.

LE MARQUIS (à Monsieur Philidor)

Monsieur, à ma conduite on ne rend pas justice.

MONSIEUR PHILIDOR (au Marquis et au Comte)

Ce que j'apprends de vous, Messieurs, me fait trembler : 595
Moi, vous donner ma fille ? Autant vaut l'immoler !

MADAME PHILIDOR

Fi ! Les maris joueurs sont des maris infâmes !

Peut-on aimer le jeu ? Passe encor pour les femmes.

LE COMTE

Madame, encore un coup, on nous accuse à tort ;

Et s'il faut parler net, je soupçonne très fort

600

Votre valet Merlin de cette fourberie.

Nous avons des garants de sa friponnerie ;

Et ce qu'il nous a fait à tous trois tour-à-tour

Nous montre qu'il est bien capable d'un tel tour.

Éclaircissons ce fait ; je le demande en grâce.

605

MONSIEUR PHILIDOR

Si c'est lui, je prétends l'assommer sur la place...

Mais, voyez ce maraud !... Taisons-nous... le voici.

SCÈNE XIV

Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique, Le Marquis, Le Comte, Le Chevalier, Merlin.

MERLIN *(à part)*

Ah ! Que vois-je ?... La peste ! Ils sont encore ici,

Je les croyais bien loin... Fuyons.

MONSIEUR PHILIDOR *(le retenant)*

Arrête, arrête!

610

Viens-tu jouer encor quelque tour de ta tête ?

MERLIN

Eh ! Monsieur, laissez-moi ; l'on m'attend autre part.

LE MARQUIS

Ah ! Ah ! Vous voilà donc, traître ! Insigne pendard !

LE COMTE (*à Merlin*)

C'est donc toi, malheureux ! Dont l'audace est extrême ?

LE CHEVALIER (*à Merlin*)

Faquin ! Te voilà donc ?

615

(*À part.*)

MERLIN

Oui, messieurs, c'est moi-même.
Un peu d'effronterie : allons ferme, Merlin !

LE COMTE

Tu nous as donc joués tous trois, double coquin ?

MERLIN

Qui, moi ? De vous jouer j'aurais eu l'impudence ?...
Souverain protecteur des coeurs pleins d'innocence,
Ciel ! Qui voyez ici l'affront que l'on me fait,
Me laissez-vous noircir d'un semblable forfait ?

620

LE MARQUIS

Quoi ! Ne nous as-tu pas introduits chez ton maître
Tous trois l'un après l'autre ?

MERLIN

Oui, monsieur.

625

MONSIEUR PHILIDOR

Eh bien ! Traître !

N'est-ce pas les jouer ? Dis-nous-en la raison.

MERLIN

Est-ce ma faute à moi s'ils sont trois Lisimon ?

J'ai conduit, ce me semble, assez bien leurs affaires :

De quoi s'avisent-ils aussi d'être trois frères ?

630

MADAME PHILIDOR

Mais ce n'est pas le tout... Connais-tu ce billet ?

Je suis sûre, maraud, que c'est toi qui l'as fait ?

LE MARQUIS *(à Merlin)*

De tes tours insolents, coquin ! C'est là le pire.

MERLIN

Qui, moi, faire un billet ? Je ne sais pas écrire.

Si j'avais un peu su barbouiller du papier,

Je serais à présent peut-être un gros fermier.

635

LE COMTE *(tirant son épée)*

Mon âme en ce moment veut être détrompée,

Traître ! Ou bien dans ton sang je plonge cette épée !

MERLIN

Mais, Messieurs, battez-moi, bourrez-moi, tuez-moi ;
Je ne sais pas d'où vient ce billet, par ma foi !

640

LE COMTE

Tu n'en sais rien, maraud ?

MERLIN

Non, la peste me tue !
Et c'est la vérité, comme on dit, toute nue.

MADAME PHILIDOR *(au Marquis et au Comte)*

Je veux croire, Messieurs, qu'on cherche à vous noircir ;
Mais avant de conclure il faut nous éclaircir
Si ce qu'on nous écrit est faux ou véritable.

645

MONSIEUR PHILIDOR *(à part)*

Pour la première fois ma femme est raisonnable.

ANGÉLIQUE *(à Madame Philidor)*

Tout cela ne serait d'aucune utilité.
Ces messieurs voudraient-ils forcer ma volonté ?
Puisqu'un autre a mon coeur, que peuvent-ils prétendre?

650

MERLIN *(à part)*

Bon ! Elle me seconde, et c'est fort bien l'entendre.

LE MARQUIS (*à Angélique*)

Madame, c'est assez ; je me tiens averti...
Comte, m'en croirez-vous ? Prenons notre parti :
Faisons par grandeur d'âme un effort sur nous-même,
Puisque, tous trois rivaux, ce n'est pas nous qu'on aime.

655

(*À Merlin.*)

(*Il sort avec le Marquis.*)

LE COMTE (*au Chevalier*)

Chevalier, nous laissons un champ libre à tes feux...
Toi, maraud ! De tes jours ne te montre à mes yeux.

SCÈNE XV

Monsieur Philidor, Madame Philidor, Angélique, Le Chevalier, Merlin.

MONSIEUR PHILIDOR (*à Merlin*)

Or ça, monsieur Merlin, je veux que sans mystère
Vous me développiez le fond de cette affaire.
Ces messieurs quittent prise; ils en ont tout sujet.
Si vous ne m'apprenez d'où vient ce beau billet,
Comme un fripon fieffé je vais vous faire prendre,
Jusqu'à ce que l'on ait des preuves pour vous pendre.

660

MERLIN (*se jetant à ses pieds*)

Permettez donc, Monsieur, qu'embrassant vos genoux
Votre Merlin exige une grâce de vous !

665

MONSIEUR PHILIDOR

Eh ! Quelle grâce ? Sis.

(Tirant de sa poche les quatre bourses qu'il a reçues, et les lui montrant.)

MERLIN

Celle de ne point battre
Un valet digne, hélas ! de l'être comme quatre...
Jetez les yeux, Monsieur, sur mon petit trésor
Et vovez seulement ces quatre bourses d'or :
Des aînés Lisimon j'obtins les deux premières ;
Et le cadet lui seul m'offrit les deux dernières.
Je les servais d'abord tous trois sans primauté ;
Mais le plus fort payant l'a lui seul emporté.
Pour faire déguerpir les aînés des trois frères,
J'ai cru dans un besoin mes ruses nécessaires ;
Et cette lettre enfin, dont vous cherchez l'auteur,
Est de l'invention de votre serviteur.
De cent routes, Monsieur, qui vont à la fortune,
Depuis près de trente ans je n'en ai trouvé qu'une.
Si je vous ai trompé j'en pleure amèrement,
Et j'en suis très fâché, Monsieur, assurément.

670

675

680

MONSIEUR PHILIDOR

Comment, double coquin ! Nous jouer de la sorte !

MERLIN

Je m'y suis vu contraint, ou le diable m'emporte !

(Au Chevalier.)

MONSIEUR PHILIDOR

En faveur de l'argent que cela t'a produit 685
Je veux bien pardonner ce petit tour d'esprit ;
Mais n'y retourne plus... Ma fille a su vous plaire :
Obtenez, s'il se peut, l'agrément de sa mère ;
Cela se doit ainsi. Qu'elle approuve vos feux,
Et je suis prêt, Monsieur, à vous unir tous deux. 690

LE CHEVALIER *(à Madame Philidor)*

Ma fortune est égale à celle de mes frères
Pourquoi vos sentiments me seraient-ils contraires ?

ANGÉLIQUE *(à Madame Philidor)*

Ma mère, vous pouvez me faire un heureux sort.

MADAME PHILIDOR

Entrons dans le logis, nous ferons cet accord.

MERLIN

Le cadet Lisimon remporte la victoire. 695
Des trois Frères Rivaux ainsi finit l'histoire.